



Prier dans la ville
C'est être, prier ensemble

Un joug de liberté



Frère Philippe Jaillot

Couvent de l'Annonciation à Paris



Lire le podcast

Évangile

Sainte Catherine de Sienne - 29/04

Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Un joug de liberté

Sainte Catherine de Sienne est connue pour son intimité avec le Christ dans la prière, et comme femme d'action, soucieuse des questions politiques et sociales de son temps, missionnaire audacieuse au service de l'Église. « L'Église, c'est le Christ », disait-elle. On remarquait aussi son sens de l'accompagnement spirituel. Elle était libre, suscitant la liberté. Elle conseilla le Bienheureux Raymond de Capoue, qui fut maître de l'Ordre des dominicains. Lorsqu'elle s'adressait au prêtre et confesseur, elle lui disait : « Mon Père ». Mais lorsqu'elle accompagnait sa vie spirituelle, elle lui disait : « Mon fils ».

À quelqu'un qui se lamentait de voir un jeune converti qu'elle accompagnait et qui avait des hauts et des bas dans la foi, elle disait : « Lorsqu'il se croira bien loin, je mettrai mon joug sur ses épaules si fortement qu'il ne pourra plus jamais s'en débarrasser ». C'est d'un joug de liberté et de sainteté qu'elle parlait. A l'image de son « Jésus Amour » qui nous invite à prendre son joug quand nous sommes écrasés car, dit-il, littéralement : son joug est utile. Cela signifie qu'on peut s'en servir, qu'il est bien adapté à nous. C'est notre aide véritable et non pas notre carcan. Ce joug est notre vie, notre appel, notre renouvellement et notre conversion. Mais il nous faut reconnaître quand nous sommes écrasés, car on s'habitue vite à l'être, perdant discernement et liberté intérieure. Et on ne comprend plus combien le joug du Christ est notre vrai repos !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)